



Klara et Jackie, fille de Marcelle Fraysse à Villemur sur Tarn

Klara Guenkine, née Goffmann en Août 1933, est la deuxième enfant d'un couple non marié dont la première petite fille avait disparu en une nuit d'une encéphalite survenue à Paris, ne laissant derrière elle qu'un hochet et le non-dit, révélé par un oncle et une tante, que Klara ne découvre que vers quatorze ans.

Ses parents issus de milieux très traditionnels en Pologne étaient résolument détachés des contraintes religieuses dans lesquelles ils avaient grandi et politiquement très impliqués, ce qui leur sauva la vie sous la terreur nazie.

La famille a quitté Paris bien avant l'arrivée des nazis et s'est réfugiée dans le sud-ouest à Villemur sur Tarn, où se trouvaient deux frères de sa mère.

L'un d'entre eux, militant communiste, engagé volontaire pour défendre sa terre d'accueil, démobilisé remontera très rapidement et survivra avec son épouse dans Paris occupé avec l'appui du Parti Communiste clandestin. Les faits de guerre du couple sont un secret enseveli dans leur tombe, au sujet duquel ils ne laissèrent aucune trace.

L'autre oncle de Klara, Aron et sa famille dont deux enfants Eva et Robert, venus de Belgique, connut une tragique destinée puisqu'il fut assigné à résidence à Lacauze les Bains et victime de la rafle du 26 Août 1943, première rafle de zone sud. Ce traumatisme majeur a hanté toute la vie de Klara qui fut leur éphémère condisciple à leur arrivée à Villemur sur Tarn.

Les parents de Klara surent construire les liens avec la population de Villemur ce qui leur sauva la vie. Ils comprirent très vite qu'il fallait cacher Klara en institution scolaire, tout d'abord aux Ursulines de Montauban, puis au lycée Michelet. L'ombre bienveillante de Monseigneur Théas, Juste parmi les Nations, veilla sur elle. Marcelle Fraysse qui hébergera la famille à Villemur, et retarda l'arrestation du père de Klara en lui permettant de s'échapper, fut reconnue Juste parmi les Nations grâce au témoignage de Klara, puis récipiendaire de la Légion d'Honneur. Un groupe scolaire de Villemur porte son nom depuis la rentrée 2026.

À l'automne 1945, la famille de Klara rentre à Paris, retrouve son logement, et Klara s'investit très sérieusement dans ses études secondaires, ses parents se montrant très exigeants sur les résultats. Une de ses amies, qui le restera toute sa vie, l'entraîne à l'École dentaire. Elle milite à l'Union des étudiants juifs dont elle fréquente toutes les activités. Elle y rencontre Michel, étudiant en médecine. Leur mariage a lieu en 1958. Leur fille unique, Marianne, naît en 1961.

Klara, après quelques années de collaboration chez des chirurgiens dentistes, tient à s'établir de manière autonome. Elle fera l'essentiel de sa carrière rue Saint-Charles, pratiquant un exercice très déontologique qui privilégie la prévention et la clinique conservatoire à l'approche prothétique.

Elle a à coeur de soigner le personnel ouvrier du 15^e arrondissement, à l'époque où subsistaient les activités industrielles du quartier, tout autant que des catégories sociales plus favorisées. Elle s'occupe avec soin de ses parents qui sont hébergés dans une partie de son cabinet. Elle veille à l'éducation de sa fille, et manifeste à son égard un haut niveau d'exigence scolaire. Elle appuie aussi le secrétariat du cabinet de médecine générale de son mari Michel.

Après leur séparation en 1985, elle conserve une amitié forte avec Michel, et continue à s'investir dans l'exercice de l'art dentaire. À partir de 1991, elle participe à l'éducation de son unique petit-fils Nathaniel, en particulier dans les phases périscolaires et pendant les vacances. Elle cesse son activité professionnelle en 1996, et à son départ ses patients lui expriment leur immense gratitude.

Les dernières années de sa vie sont marquées par la maladie, mais elle est suivie et guidée dans cette épreuve par le docteur Michel Guenkine.

Elle est décédée le 10 juin 2026.

Femme de conviction et d'exigence, Klara était très centrée sur sa cellule familiale au sein de laquelle elle a laissé un grand vide.

Marianne Bensaïd, fille de Klara et Michel Guenkine



Klara Guenkine, en 1999, lors de la remise de Médaille de Juste à Marcelle Fraysse